

» demeurez depuis le commencement, & je vous y serai habiter jusqu'à
 » la fin... Vous mettez votre confiance, dit le Seigneur, en des paroles
 » de mensonge, où vous ne trouverez aucun secours... Car vous volez,
 » vous tuez, vous commettez des adulteres, vous jurez fausement, vous
 » sacrifiez à Baal, vous allez chercher des dieux étrangers qui vous étoient
 » inconnus. Et après cela vous venez vous présenter hardiment devant moi,
 » dans cette maison sur laquelle mon nom a été invoqué, & vous dites :
 » Neus nous trouvons à couvert, quoique nous ayons commis toutes ces
 » abominations. Personne ne doute, dit S. Jérôme, *nemo dubitat*, per-
 » sonne ne doute que dans un sens spirituel ces choses arrivent en effet
 » dans l'Eglise, lorsque les méchants considérant la félicité dont ils
 » jouissent dans le siècle présent, comptent pour rien tous leurs pé-
 » chés, & croient que Dieu n'en prend pas connoissance, parce que
 » sa vengeance ne les punit pas aussi-tôt... Ma maison sur laquelle
 » mon nom a été invoqué devant vos yeux, est-elle donc devenue une ca-
 » verne de voleurs ? dit le Seigneur. L'Eglise de Dieu, devient, si on
 » peut le dire, une caverne de voleurs, *Ecclesia Dei vertitur in spe-*
 » *luncam latronum*, lorsqu'on trouve au milieu d'elle, c'est-à-dire,
 » parmi ceux qu'elle porte dans son sein, des vols, des homicides,
 » des adulteres, des sacrileges, des parjures, des inventions d'erreur,
 » & toutes sortes d'autres crimes... J'ai vu moi-même toutes ces cho-
 » ses, dit le Seigneur : mes yeux ont contemplé ce que vous pen-
 » siez m'être caché... Mais allez à Silo, dit le Seigneur, ... & con-
 » sidérez comment je l'ai traité à cause de la méchanceté d'Israël mon
 » peuple. Il leur apprend à juger du présent par le passé : & parce
 » qu'ils disoient : *Le Temple du Seigneur, le Temple du Seigneur, le*
 » *Temple du Seigneur*, & qu'ils se glorifioient de l'éclat de cette mai-
 » son précieuse, il leur rappelle ce qui étoit arrivé à Silo, où avoit
 » été d'abord le tabernacle de Dieu, & dont il est écrit dans un
 » Psaume : (a) *Il a rejeté le tabernacle de Silo* : afin qu'ils compren-
 » nent que comme ce lieu est tombé en ruine, & a été réduit en
 » cendres, de même aussi le Temple sera renversé, parce que ceux
 » qui y entrent & qui y habitent, ont été trouvés coupables de sem-
 » blables crimes. Comme donc Silo a été un exemple pour le Tem-
 » ple, de même le Temple en sera un pour nous, lorsque sera ve-
 » nu le temps où se vérifiera cette parole : (b) *Quand le Fils de*
 » *l'homme viendra, pensez-vous qu'il trouve de la foi sur terre ?*
 » Maintenant donc, continue le Seigneur, parce que vous avez fait toutes
 » ces choses, & que je vous ai parlé sans que vous m'ayez écouté...
 » je traiterai cette maison... & ce lieu... comme j'ai traité Silo ; & je
 » vous chasserai... comme j'ai chassé toute la race d'Ephraïm. Dieu les

(a) *Psal. LXXVII. 69.* — (b) *Lut. XVIII. 8.*

» ayant appellés, & s'étant, pour ainsi dire, levé au milieu de la
 » nuit, pour les retirer eux-mêmes de leurs ténèbres, sans qu'ils euf-
 » sent écouté sa voix, il les menace de faire à l'égard du Temple de
 » Jérusalem, ce qu'il a fait à l'égard de Silo, où avoit été d'abord
 » son tabernacle, afin que comme il y avoit de part & d'autre une
 » infidélité semblable, il y eut aussi de part & d'autre une semblable
 » punition. Et comme le Seigneur avoit rejeté la race d'Ephraïm,
 » c'est-à-dire, les dix Tribus qui étoient désignées sous le nom d'*Is-*
 » *raël*, & qui compoient à la tête de leurs Princes, Jéroboam fils
 » de Nabat qui étoit de la Tribu d'Ephraïm, appelée aussi Tribu de
 » Joseph : il déclare qu'il abandonnera aussi Jérusalem même, & la
 » Tribu de Juda, à laquelle étoit jointe la Tribu de Benjamin. Ainsi
 » il a rejeté Silo ; & il rejettera aussi le Temple : il a rejeté les dix
 » Tribus ; il rejettera de même les deux autres. Et comprenons que
 » tout ce qui est dit à ce peuple, est dit aussi de nous, si nous imi-
 » tons ses prévarications. » *Quidquid illi populo dicitur, intelligamus*
 » *& de nobis, si similia fecerimus.* » Le principe que pose ici ce saint
 » Docteur, il le répète en plusieurs endroits, & il en fait même en
 » quelque sorte le fondement de son Commentaire sur Jérémie, dans
 » lequel il est continuellement occupé à nous montrer que ce qui est dit
 » de Juda & de Jérusalem, peut aussi regarder l'Eglise de J. C., (a)
 » c'est-à-dire, ceux qui sont dans l'Eglise de J. C. qui toujours sainte,
 » toujours pure, toujours subsistante, toujours indéfectible, renferme
 » dans son sein des membres morts, des Chrétiens prévaricateurs sur qui
 » tombent les reproches & les menaces que les Prophetes adressoient
 » aux perfides enfans de Juda, aux criminels habitans de Jérusalem.
 » Les nations qui sont entrées dans l'Eglise, sont donc représentées par
 » les enfans de Juda, qui sont le principal objet des prophéties de Jé-
 » rémie : & en ce sens, il est exactement vrai que Jérémie a été éra-
 » bli Prophete pour les nations : *Prophetam gentibus dedi te* : En par-
 » lant aux enfans de Juda, c'est à nous-mêmes qu'il parle. Il est le
 » Prophete des Gentils comme S. Paul en est l'Apôtre.

C'étoit à la maison de Juda que la maison d'Israël devoit un jour se
 » réunir ; & c'est aussi au peuple Chrétien que le peuple Juif doit se
 » réunir un jour : alors les deux maisons ne formeront plus qu'une seu-
 » re

IX,
 Suite des
 myseries &
 instructions

(a) Hieron. in Jerem. iv. Tom. III. col. 546. Hoc autem præcipitur viris Juda & Jerusa-
 lem, qui veram sciantur fidem, & habitant in Ecclesia. Et col. 547. Hoc auditur Juda,
 hoc Jerusalem, in qua confesso fides est, & in qua pax Christi habitat. Et col. 550. & 551.
 Quidquid juxta historiam de Jerusalem diximus & Judæa, referamus ad Ecclesiam Dei.
 Et col. 551. Quidquid, ut supra diximus, in historia intelligitur contra Jerusalem, refer-
 tur ad Ecclesiam. Et col. 558. Hæc omnia referamus ad Ecclesiam. Et col. 560. Quid-
 quid juxta litteram intelligimus super Jerusalem, juxta intelligentiam spirituales refer-
 ras ad Ecclesiam. Et alibi passim.

renfermés
dans les Pro-
phéties de Jérôme. Remar-
ques de S. Jérôme sur plu-
sieurs textes de Jérémie, où ce
Docteur recon-
noît la promesse
du futur rap-
pel des Juifs.

le famille, les deux peuples ne formeront plus qu'un seul peuple; & il n'y aura plus qu'un troupeau de même qu'il n'y a qu'un Pasteur. S. Jérôme nous fait aussi remarquer en plusieurs endroits du Livre de Jérémie la promesse de ce temps heureux. A la fuite de la prophétie du Chapitre III. que nous avons rapportée, le Seigneur après avoir montré combien l'infidélité de la maison de Juda surpasse l'infidélité de la maison d'Israël, ajoute en parlant à Jérémie : (a) *Allez, faites retentir ces paroles vers le Nord, & dites : Revenez, rébelle Israël, dit le Seigneur, & je ne détournerai point mon visage de vous. . . Mais reconnoissez votre iniquité; car vous avez péché contre le Seigneur votre Dieu. . . Revenez, enfants rebelles, dit le Seigneur; car je suis votre époux; & je vous prendrai, un d'une ville, & deux d'une famille, & je vous ferai entrer dans Sion.* S. Jérôme après avoir expliqué cela dans un premier sens, ajoute : (b) « Il y en a d'autres qui entendent cela » de ce qui arrivera à la fin des temps, lorsque la plénitude des nations étant entrée, tout Israël sera sauvé. » Et lui-même continue d'expliquer dans ce sens la fuite de la prophétie. Car le Seigneur ajoute : (c) *Comme une femme qui méprise un homme dont elle est aimée, de même la maison d'Israël m'a méprisé, dit le Seigneur.* » C'est la voix » de Jesus-Christ, dit S. Jérôme; & c'est le peuple Juif qu'elle re- » garde. . . Car c'est ainsi que la maison d'Israël, c'est-à-dire, le peu- » ple Juif a méprisé pour sa perte le Seigneur qui est son Dieu & » son Sauveur. » Le Seigneur continue : (d) *Revenez, enfants rebelles; & je guérirai vos blessures.* Aussi-tôt le Prophète reprend au nom des enfants d'Israël : *Nous voici : nous revenons à vous : car vous êtes le Seigneur notre Dieu. . . C'est vraiment dans le Seigneur notre Dieu, que se trouve le salut d'Israël.* » Entendons aussi cela, dit S. Jérôme, du » peuple Juif qui revient au Seigneur. » Le Prophète continue au nom de la maison d'Israël : (e) *Nous avons péché contre le Seigneur notre Dieu, nous & nos peres, depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour, & nous n'avons point écouté la voix du Seigneur notre Dieu.* Sur quoi S. Jérôme s'exprime ainsi : » Qu'Israël dise cela, Israël qui n'a point écouté » le Seigneur son Dieu. . . Car Israël a vraiment abandonné le Sei- » gneur son Dieu en abandonnant J. C. contre qui il a péché, non » seulement au temps où ce Dieu Sauveur s'est montré revêtu de no- » tre chair, mais avant son avènement même. De-là vient qu'ils disent » nous & nos peres depuis notre jeunesse jusqu'à ce jour. Et nous n'avons » point écouté la voix de notre Dieu, qui parloit à nos peres, & leur » disoit : (f) *Si vous croitez Moysè, vous me croitez aussi parce que c'est de moi qu'il a écrit.* »

(a) Jerem. III. 12. & seqq. — (b) Hieron. in Jerem. III. Tom. III. col. 544. & seqq. — (c) Jerem. III. 20. — (d) Ibid. y. 22. & 23. — (e) Ibid. y. 25. — (f) Joan. v. 46.

Au Chap. XVI. Jérémie rapporte cette consolante promesse : (a) *Le temps vient, dit le Seigneur, où on ne dira plus : Vive le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte; mais, Vive le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Israël de la terre de l'Aquilon, & de toutes les régions de la terre où je les aurai chassés, & je les ramènerai dans leur terre, dans la terre que j'ai donnée à leurs peres.* » Il est manifeste, » dit S. Jérôme, (b) que le Prophète prédit ici le rétablissement du » peuple d'Israël, & la miséricorde qui devoit se répandre sur ce » peuple après sa captivité. Selon la lettre, cette prédiction a été ac- » complie en partie au temps de Zorobabel, & du Pontife Jesus fils » de Josédach, & au temps d'Esdras : mais dans le sens spirituel, le » Prophète marque ce qui doit être accompli d'une manière plus par- » faite & plus véritable, au temps du Messie, au temps de J. C. II » viendra, dit-il un temps où on ne dira plus, que le peuple a été » tiré de l'Egypte par Moysè & par Aaron; mais qu'il a été ramené de » la terre de l'Aquilon, par la liberté que Cyrus Roi de Perse rendra » aux captifs. Et qu'il a été ramené de toutes les régions de la terre : » ce qui ne peut s'entendre du temps de Cyrus, mais de l'extrémité » des siècles, où cette parole sera vérifiée, selon ce que dit l'Apô- » tre : (c) *Après que la plénitude des nations sera entrée, tout Israël sera » sauvé.* »

La même promesse est répétée presque dans les mêmes termes au Chap. XXIII. (d) *Le temps vient, dit le Seigneur, où on ne dira plus : Vive le Seigneur, qui a tiré les enfans d'Israël de l'Egypte; mais, Vive le Seigneur, qui a tiré & ramené la race de la maison d'Israël de la terre de l'Aquilon, & de toutes les régions de la terre où je les avois chassés; & ils habiteront dans leurs terres.* Sur quoi S. Jérôme s'exprime ainsi : (e) « Le sens est qu'on ne dira plus que le peuple de Dieu » a été délivré de l'Egypte par Moysè, mais qu'il a été délivré par » J. C. de toutes les régions de la terre où il avoit été dispersé. Et » dès maintenant, cela est accompli en partie dans le monde; mais » cela ne sera entièrement accompli que quand ils viendront de l'O- » rient & de l'Occident, du Septentrion & du Midi, & s'asseieront » avec Abraham, Isaac & Jacob; en sorte que la plénitude des na- » tions étant entrée, tout Israël soit sauvé. »

Au Chap. XXXI. Jérémie rapporte encore cette autre promesse du Seigneur : (f) *Le temps vient, dit le Seigneur, où je sèmerai la maison d'Israël & la maison de Juda; je les sèmerai d'hommes & de bêtes : & comme je me suis appliqué à les arracher, à les détruire, à les disperser,*

(a) Jerem. XVI. 14. & 15. — (b) Hieron. in Jer. XVI. Tom. III. col. 606. — (c) Rom. XI. 25. 26. — (d) Jerem. XXIII. 7. 8. — (e) Hieron. in Jerem. XXIII. Tom. III. col. 635. — (f) Jerem. XXXI. 27. 28.

à les perdre & à les affliger; ainsi je m'appliquerai à les édifier & à les planter, dit le Seigneur. Sur quoi S. Jérôme fait cette importante remarque: (a) » Les Juifs & nos Judaïzans croient que ces promesses, & toutes les autres semblables, ne seront accomplies que dans ce regne de mille ans, dont S. Jean parle dans l'Apocalypse: *Omnes hujusmodi repromissiones juxta Judæos & nostros Judaïzantes, in mille annorum regno putantur esse complenda.* Mais pour nous, *Nos autem...* » nous soutenons qu'elles ont été accomplies dans un sens spirituel, » au premier avènement de J. C. toutefois accomplies non entièrement, mais en partie; car, comme dit l'Apôtre, (b) nous ne voyons » maintenant que comme dans un miroir & en énigme, & nous n'avons pas encore cette connoissance entière que nous devons avoir un » jour: mais lorsque nous serons entrés dans l'état parfait, alors tout » ce qui est imparfait, sera détruit & aboli: *In primo advenu Christi spiritualiter impleta defendimus, & impleta ex parte, non ex toto, quia nunc in speculo videmus, & in enigmate, & nescimus sicut oportet nos scire: cum autem quod perfectum est venerit, tunc quod ex parte est destruetur.* Et certes nous croyons qu'elles recevront leur entier accomplissement au second avènement de J. C. lorsqu'il paroîtra dans sa majesté, en sorte que la plénitude des nations étant entrée, tout » Israël soit sauvé; & que les promesses soient accomplies non plus » en partie dans chaetun de ceux qui croient, mais que Dieu soit lui-même alors tout en tous: *Aut certe in secundo complenda credimus, quando in sua majestate Dominus apparebit, & subintraverit pleniudo gentium, ut omnis Israel salvus fiat, & nequaquam ex parte per singulos, sed sit Deus omnia in omnibus.* »

X.
Circonstance de la vie de Jérémie, rapportée dans le II. Livre des Maccabées.
Mort de ce Prophete Opinion de quelques Anciens sur le prétendu retour de ce Prophete, Jérémie approuvé à Judas Maccabée. Ce Prophete est honoré comme Prophete, Vierge & Martyr.

Le Livre des prophéties de Jérémie contient presque tout ce que l'on fait de l'histoire de ce Prophete. Il y a seulement une circonstance qui ne se trouve rapportée que dans le second livre des Maccabées. (c) On y lit que ce Prophete commanda à ceux qui alloient de Judée en un pays étranger, où ils étoient transférés, de prendre auparavant le feu sacré, qui étoit sur l'autel: ils le cachèrent secrètement dans une vallée où il y avoit un puits qui étoit profond & à sec, & le mirent là pour être gardé sûrement: & ce lieu demeura inconnu jusqu'à ce qu'au retour de la captivité, Néhémie étant venu en Judée envoya les petits-fils de ceux qui avoient caché ce feu, pour le chercher; & ils ne trouverent qu'une eau épaisse qui fut miraculeusement rallumée par les rayons du soleil. Il est dit aussi (d) que Jérémie par un ordre particulier qu'il avoit reçu de Dieu, commanda qu'on emportât avec lui le Tabernacle & l'Arche, jusqu'à ce qu'il fut arrivé à

(a) Hieron. in Jerem. xxxi. Tom. III. col. 635. (b) 1. Cor. xiii. 9. & seqq. (c) 2. Macc. 1. 19. & 11. 1. (d) Ibid. 11. 4. & 11. 1.

la montagne sur laquelle Moÿse avoit monté, & d'où il avoit vu l'héritage du Seigneur. Et ce Prophete y étant arrivé, y trouva une caverne, où il mit le Tabernacle, l'Arche & l'Autel des parfums, & il en boucha l'entrée. Quelques-uns de ceux qui l'avoient suivi, s'étant approchés pour remarquer ce lieu, ils ne purent le trouver. Et Jérémie l'ayant su, les blâma, & dit que ce lieu demeureroit inconnu, jusqu'à ce que Dieu eût rassemblé son peuple dispersé, & qu'il lui eût fait miséricorde; qu'alors le Seigneur feroit voir ces choses; que la majesté du Seigneur paroîtroit de nouveau, & qu'il y auroit une nuée, selon qu'elle avoit paru à Moÿse, & qu'elle fut manifestée, lorsque Salomon demanda que le temple fût sanctifié & consacré au grand Dieu. Ce sera le sujet d'une Dissertation particulière qui sera placée à la tête des Livres des Maccabées, & où on examinera si l'Arche d'alliance fut remise dans le temple après la captivité de Babylone.

Le genre, le temps & le lieu de la mort de Jérémie, ne sont pas bien connus. Plusieurs (a) tiennent qu'il fut lapidé à Taphnis par les Juifs qui ne pouvoient souffrir ses reproches & ses menaces: & que son tombeau devint illustre dans cette ville par le grand nombre de miracles qui s'y firent. C'est particulièrement de la mort de ce Prophete qu'on explique ces paroles de l'Épître aux Hébreux: (b) *Ils ont été lapidés.* L'époque de la prophétie de Baruch fait voir que Baruch étoit à Babylone en la cinquième année, depuis la ruine de Jérusalem; (c) ce qui donne lieu de croire que Jérémie mourut dans l'intervalle de ces cinq années. La Chronique d'Alexandrie dit que Jérémie étoit dans l'Égypte avoit prédit aux Prêtres de ce pays, que leurs idoles seroient renversées par un tremblement de terre, lorsque le Sauveur du monde seroit né & couché dans une crèche; que depuis ce temps ils firent représenter une vierge & un enfant couché dans une crèche, à qui ils rendirent des honneurs divins; qu'un des Ptolémées en ayant demandé la raison aux Prêtres, ils lui répondirent que la chose avoit été prédite ainsi par Jérémie à leurs ancêtres. Elle ajoute qu'Alexandre le Grand étoit un jour allé au tombeau de ce Prophete, & ayant appris ce qu'il avoit prédit touchant sa personne, le fit transporter à Alexandrie, & lui érigea un tombeau magnifique. (d) Ces particularités sont fort suspectes, n'étant appuyées du témoignage d'aucun autre Historien. D'ailleurs il ne paroît pas que Jérémie ait prédit le regne

(a) Hebraeorum traditio. Tert. adv. Gnostic. c. 8. Hieron. contra Jovinian. l. 11. Pseudo-Epiph. de vita & morte Proph. Doroth. in Synops. Isidor. de vita & morte Proph. & alios. (b) Hébr. xi. 37. (c) Baruch. 1. 2. 3. (d) Jean Mofé dans son Pré spirituel, chap. 77. dit la même chose, & ajoute que Jérémie étoit fort honoré dans le quartier d'Alexandrie nommé le Tetraphyle.

d'Alexandre; ce seroit plutôt Daniel, lorsqu'il parle des grandes monarchies, & Isâie lorsqu'il parle de Tyr.

Quelques anciens (a) ont cru que Jérémie étoit encore en vie aussi bien qu'Elie, parce que l'Écriture ne dit rien de sa mort, & parce que les Apôtres répondirent à J. C. qui leur demandoit ce qu'on pensoit de lui, que les uns le prenoient pour Elie, & d'autres pour Jérémie.

(b) Dans cette supposition, ces Anciens expliquoient de ce Prophete & d'Elie, ce qui est dit dans l'Apocalypse: *Je donnerai à mes deux témoins de prophétiser pendant douze cents soixante jours.* Mais de ce que l'Écriture ne rapporte pas la mort de Jérémie, on ne peut pas en conclure qu'il ne soit pas mort: & lorsque les Apôtres répondent à J. C. que les uns le prenoient pour Elie, & d'autres pour Jérémie, ils ajoutent que d'autres le prenoient pour Jean-Baptiste, qui étoit bien certainement mort, & d'autres pour quelqu'un des Prophetes, qui avoient aussi eux-mêmes subi la mort comme les autres hommes. D'ailleurs l'opinion commune de la tradition est que les deux témoins dont il est parlé dans l'Apocalypse, sont Elie & Hénoch, dont on sait certainement qu'ils ne sont point morts, mais qu'ils ont été enlevés, & qu'ils seront envoyés un jour, l'un pour rétablir les tribus de Jacob, & l'autre pour prêcher la pénitence aux nations. (c)

L'Auteur du second Livre des Maccabées rapporte (d) que Judas Maccabée étant attaqué par Nicanor général de l'armée de Syrie, eut en songe une vision dans laquelle il vit Onias qui avoit été Grand-Prêtre, (c'étoit Onias III.) étendre ses mains & prier pour tout le peuple Juif; ensuite parut un autre homme vénérable par son âge, tout éclatant de gloire, & environné d'une grande majesté; & Onias dit en le montrant: C'est-là le véritable ami de ses freres & du peuple d'Israël: c'est-là Jérémie le Prophete de Dieu, qui prie beaucoup pour ce peuple & pour toute la ville sainte. En même temps Jérémie étendit la main, & donna à Judas une épée d'or en lui disant: Prenez cette épée sainte, comme un présent que Dieu vous fait, & avec lequel vous renverferez les ennemis d'Israël qui est mon peuple.

L'Eglise honore ce Prophete comme un des plus grands saints de l'ancien Testament, ayant réuni dans sa personne les qualités de Prophete, de Martyr, & même de Vierge, & ayant été sanctifié dès le sein de sa mere. Le Seigneur lui avoit dit: (e) *Vous ne prendrez point de femme, & vous n'aurez point de fils ni de filles en ce lieu.* Il étoit alors dans la Judée; & il y a quelque apparence que ce fut dans les premières années de Joakim, & avant l'irruption de Nabuchodonosor.

(a) *Vilforin. in Apoc. xi. 3. Et quidam apud Hilar. in Matth. xv. — (b) Matth. xvi. 14. — (c) Voyez la Dissertation sur le Patriarche Hénoch, à la tête de la Genèse. — (d) 2. Macc. xv. 11. & seqq. — (e) Jerem. xvi. 2.*

On en conclut que jusques-là Jérémie avoit vécu dans le célibat & la virginité; & on croit qu'il y persévéra jusque'à la mort. (a)

Outre les prophéties recueillies dans le Livre qui porte le nom de ce Prophete, il a encore composé quelques autres Ouvrages, comme les Lamentations que nous lisons encore aujourd'hui sous son nom, & qui paroissent avoir été composées après la ruine de Jérusalem, à l'occasion de cette désolation même qui en est l'objet littéral & immédiat. Nous avons aussi de ce Prophete une Lettre qui se trouve à la fin du Livre de Baruch, & qui est adressée aux Juifs qui alloient être emmenés captifs à Babylone, après la ruine de Jérusalem. L'Auteur du II. Livre des Paralipomenes, (b) parle d'un cantique de deuil que Jérémie composa sur la mort de Josias, mais qui n'est point venu jusque'à nous. On trouve le nom de Jérémie à la tête des Psaumes Lxiv. & cxxxvi. dans quelques Exemplaires Grecs, & dans ceux de la Vulgate: mais on ne peut pas en conclure que ce Prophete soit l'Auteur de ces deux Psaumes. Le nom de ce Prophete ne s'y trouve point dans les exemplaires Hébreux; & d'ailleurs ce Prophete pourroit avoir seulement adressé aux captifs ces Psaumes composés peut-être même long-temps avant lui. Quelques-uns attribuent à Jérémie la compilation des III. & IV. Livres des Rois, parce que le dernier Chapitre du Livre de ce Prophete, est presque semblable au dernier Chapitre du IV. Livre des Rois. Mais il est bien plus probable que ce dernier Chapitre du Livre de Jérémie a été tiré des Livres des Rois, ou des Mémoires mêmes sur lesquels les Livres des Rois ont été formés. Les Juifs de Jérusalem dans leur lettre à ceux d'Egypte, écrite en l'année 188. de l'Ere des Seleucides, 124 avant l'Ere Chr. Vulg. & rapportée dans le second Livre des Maccabées, parlent de certains Ecrits de Jérémie qui subsistoient alors, (c) & où se trouvoient les circonstances que nous avons rapportées plus haut touchant l'Arche & le feu sacré. Il paroît que la lettre de Jérémie qui se trouve à la fin du Livre de Baruch, faisoit partie de ces Ecrits. Les Peres (d) ont accoutumé de citer aussi sous le nom de Jérémie le Livre même de Baruch: mais ils ne prétendent pas pour cela que ce que nous avons sous le nom de Baruch ait été composé par Jérémie: c'est que Baruch étoit Secrétaire de Jérémie; que ses Ecrits sont placés immédiatement après ceux de ce Prophete; & que le Chapitre dernier du Livre de Baruch contient cette lettre de Jérémie dont nous venons de parler.

Dans l'Evangile de S. Matthieu, on trouve citées sous le nom de Jérémie, ces paroles: (e) *Ils ont reçu les trente piéces d'argent, qui*

(a) Hieron. in Jerem. xxii. *Isidor. de vita & morte Proph. & alii. — (b) 2. Par. xxxv. 25. — (c) 2. Macc. ii. 1. & seqq. — (d) Aug. de Civit. xviii. 33. Chryf. contra Jud. xi. 6. Clem. Alex. Pædag. i. 18. Ambros. Hexæmer. iii. 14. Basil. Epiph. & alii. — (e) Matth. xxvii. 9. 10.*

étoient le prix de celui qui a été mis à prix, & dont ils avoient fait la marché avec les enfans d'Israël, & ils les ont données pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné. Ces paroles ne se trouvent point dans le Livre de Jérémie, mais dans celui de Zacharie, Chap. XI. v. 11. & suivans. Les Juifs ont remarqué tant de caractères de ressemblance entre ces deux Prophetes, qu'ils ont dit que l'esprit de Jérémie s'étoit reposé sur Zacharie. Quelques Interpretes ont conjecturé que S. Matthieu avoit pris ces paroles de quelque Livre de Jérémie que nous n'avons plus; d'autres pensent que le nom de Jérémie s'est glissé dans ce texte de S. Matthieu, au lieu du nom de Zacharie. On peut voir les Commentateurs sur ce texte de S. Matthieu. Quelques Anciens ont aussi attribué à Jérémie ces paroles que S. Paul cite dans son Epitre aux Ephésiens: (a) *Levez-vous, vous qui dormez, & sortez d'entre les morts, & le Christ vous éclairera.* S. Irénée, (b) & S. Justin le Martyr (c) citent aussi comme de Jérémie ces paroles: *Et commemoratus est Dominus Sanctus Israel mortuorum suorum, qui dormierunt in terra sepulchris, & descendit ad eos evangelizare salutem qua est ab eo ut salvaret eos.* S. Justin accuse les Juifs de les avoir retranchées de leurs Exemplaires, & il soutient qu'on les trouve encore dans quelques-uns. Il semble que S. Pierre fasse allusion à ce passage dans sa première Epitre, Chap. III. v. 19.

XII.
Remarques
sur le style de
ce Prophete.

Le style de Jérémie, au sentiment de S. Jérôme, (d) est bas en comparaison de celui d'Isaïe, d'Osée, & de quelques autres Prophetes; il croit que ce défaut lui vient, de ce qu'étant né dans la ville d'Anathoth, il n'avoit pu acquérir cette élévation, cette élégance, cette pureté de style, qui ne se trouve d'ordinaire que dans les villes capitales, & dans la Cour du Prince. Mais la simplicité de son style est bien récompensée par la profondeur & la majesté des sens qu'il renferme, selon la remarque du même Pere: *Qui quantum in verbis videtur simplex & facilis, tantum in majestate sensuum profundissimus est.* Cumanus (e) avance que toute la beauté de Jérémie, consiste dans une certaine négligence noble, & un mépris de l'arrangement des mots: *Jeremia omnis majestas posita in verborum neglectu est, adeo illum decet rustica dictio.* Grotius remarque que son talent étoit de toucher, & d'exciter la compassion. Il le compare à Simonides qui est loué pour ses Ouvrages tristes & lugubres: *Tristius lacrymis Simonideis.* Quelques-uns (f) ont cru trouver de l'élévation & de la grandeur dans ce Pro-

(a) *Ephes. v. 14.* — (b) *Iren. l. iv. c. 39. & alibi.* — (c) *Justin. Dialog. cum Tryph.*
— (d) *Hieron. Prefat. in lib. vi. Comment. in Jerem.* — (e) *Cumanus de Repub. Hebr.*
l. 1. c. 7. — (f) *Sancti. Prolegom. 2. Dupin. Frassin.* Mais M. Simon, Lettres choisies, Tom. III. Lettre 7. au Supplément, & Dissert. critiques sous le nom de Rouclin, à Francfort, 1688. soutient que si l'on avoit une plus profonde connoissance de la langue Hébraïque, on n'en jugeroit pas ainsi.

phete. D'autres y remarquent de la douceur, des sentimens tendres, des mouvemens vifs & pressans: *Jeremia mansuetudinem, affectus teneros, fervidosque motus:* ainsi s'exprimoit M. Fleuri dans une Préface Manuscrite sur les Prophetes, citée par D. Calmer.

Isaïe avoit prophétisé les malheurs d'Israël & de Juda: les malheurs annoncés par Isaïe sur Israël étoient accomplis; & Jérémie en rappelle le souvenir en renouvelant l'annonce de ceux qui devoient tomber sur Juda.

Isaïe avoit annoncé les expéditions de Sennachérib & de Nabuchodonosor sur la Judée. L'expédition de Sennachérib s'étoit faite peu de temps après, & lorsqu'Isaïe vivoit encore: Jérémie recommence d'annoncer celle de Nabuchodonosor; & il continue d'en prédire successivement toutes les circonstances.

Isaïe après avoir prédit les violences des Babylo niens, avoit annoncé aussi leur ruine. Jérémie renouvelle cette prédiction, & y insiste encore plus qu'Isaïe; il en marque même le temps.

Isaïe avoit prédit Cyrus, & le Messie dont Cyrus devoit être la figure. Jérémie n'insiste pas sur Cyrus; mais il prédit expressément le Messie.

Enfin Isaïe & Jérémie annoncent également le mystère de Jesus-Christ & de son Eglise, quelquefois immédiatement & sans voiles, plus souvent sous l'ombre des figures & des allégories: & c'est sous ce dernier point de vue, que l'on découvrira toute l'étendue de cette parole mystérieuse que le Seigneur adresse à Jérémie, *Prophetam genibus dedi te.*

XIII.
Parallele en-
tre Isaïe & Je-
rémie.